vinetur

Les prix à la consommation aux États-Unis ont augmenté de 0,4 % en octobre, après une hausse plus marquée en septembre

Le logement a représenté plus de 30 % de la hausse mensuelle ; les prix alimentaires ont accéléré ; l’inflation sous-jacente est restée à 0,3 %

mercredi 11 novembre 2026



Les prix à la consommation aux États-Unis ont de nouveau augmenté en octobre, mais à un rythme plus lent qu'en septembre, sous l'effet de la hausse des prix du logement, de l'alimentation et de l'énergie.

Mardi 10 novembre, le Bureau of Labor Statistics (BLS) des États-Unis a indiqué que l'indice des prix à la consommation pour l'ensemble des consommateurs urbains avait progressé de 0,4 % en octobre, en données désaisonnalisées, après une hausse de 0,6 % en septembre. Les prix du logement ont augmenté de 0,3 % et ont représenté plus de 30 % de la hausse mensuelle de l'indice global, a précisé l'agence.

La hausse des prix alimentaires s'est accélérée en octobre. L'indice global des prix alimentaires a progressé de 0,5 %, après être resté stable en septembre. Les prix des produits alimentaires consommés à domicile ont augmenté de 0,4 %, tandis que ceux des repas pris à l'extérieur ont progressé de 0,5 %.

Dans les magasins, les évolutions de prix ont été contrastées. L'indice des autres produits alimentaires consommés à domicile a grimpé de 0,7 %, soutenu par une hausse de 1,0 % des produits de grignotage. Les prix de la viande, de la volaille, du poisson et des œufs ont augmenté de 0,5 %, ceux du bœuf progressant de 0,9 %. Les fruits et légumes ont renchéri de 0,6 %, tout comme les produits laitiers et assimilés. À l'inverse, les boissons non alcoolisées ont reculé de 0,3 %, après une hausse de 0,9 % en septembre. Les céréales et produits de boulangerie sont restés stables.

Les données détaillées de l'IPC font également apparaître des évolutions divergentes parmi les boissons alcoolisées destinées à la consommation à domicile. Les prix des spiritueux ont reculé de 0,9 % par rapport à septembre, tandis que ceux de la bière ont légèrement progressé de 0,1 %. L'indice plus large des boissons alcoolisées a peu évolué en octobre. Pour les brasseurs, les distillateurs, les distributeurs et les détaillants, cet écart peut fournir un indicateur utile de l'évolution des pressions sur les prix selon les catégories et influer sur les décisions tarifaires et de marge si la tendance se poursuit.

Les prix dans la restauration ont continué d'augmenter. L'indice des repas servis à table a progressé de 0,7 % en octobre, et celui des repas à service limité de 0,4 %. Ces hausses accentuent la pression sur le budget des consommateurs qui mangent à

l’extérieur et concernent également les fournisseurs de boissons dépendant des ventes sur place.

Les prix de l’énergie ont augmenté de 0,7 % en octobre, après un bond de 5,2 % en septembre. Les prix de l’essence ont progressé de 1,0 % en données désaisonnalisées, après une hausse de 9,1 % le mois précédent. Hors ajustement saisonnier, ils ont reculé de 0,7 % en octobre. Les prix de l’électricité ont augmenté de 0,9 %, tandis que ceux du gaz de réseau ont baissé de 0,8 %.

Hors alimentation et énergie, l’indice dit sous-jacent a progressé de 0,3 % en octobre, au même rythme qu’en août et en septembre. Plusieurs catégories ont enregistré des hausses, notamment les loisirs, les soins médicaux, l’assurance automobile, l’équipement et l’entretien du logement ainsi que l’éducation. Les prix des voitures et camions d’occasion ont chuté de 1,2 %, tandis que ceux des services de communication ont diminué de 0,1 %.

Le logement est resté l’une des principales sources de pression inflationniste mensuelle. Le loyer imputé aux propriétaires a augmenté de 0,3 %, les loyers de 0,2 % et les hébergements hors du domicile de 0,6 %, après une hausse de 2,0 % en septembre.

Les prix des soins médicaux ont progressé de 0,3 % en octobre, après une hausse de 0,1 % en septembre. Les services hospitaliers ont augmenté de 0,8 %, les services médicaux de 0,4 % et les médicaments sur ordonnance de 0,3 %.

Le rapport fait également état d’une nouvelle hausse des coûts liés aux transports. Les prix de l’assurance automobile ont augmenté de 0,7 % et ceux des services de transport de 0,8 %. Les prix des véhicules neufs ont progressé de 0,2 %.

Hors ajustement saisonnier, l’IPC-U s’est établi à 337,511, en hausse de 0,2 % sur le mois. L’indice des prix à la consommation des salariés urbains et des employés de bureau a progressé de 0,1 % avant ajustement saisonnier, pour atteindre 331,147.

Les comparaisons sur un an sont incomplètes dans la publication d’octobre, car l’agence n’a pas recueilli de données d’enquête en octobre 2025, en raison d’une interruption des crédits budgétaires. Le BLS a indiqué ne pas pouvoir publier les variations sur 12 mois pour octobre 2026 des séries pour lesquelles les données d’octobre 2025 font défaut. L’essence figure parmi les exceptions présentées dans la publication : ses prix ont augmenté de 37,4 % sur un an, hors ajustement saisonnier.

Le rapport sur l’IPC couvre les habitudes de consommation de plus de 90 % de la population américaine et s’appuie sur les prix relevés dans environ 6 000 logements et 22 000 commerces de détail répartis dans 75 zones urbaines. Le BLS a indiqué que la prochaine publication de l’IPC, portant sur novembre 2026, était prévue le jeudi 10 décembre.